

Topo 3 du parcours Essentiel : la communion fraternelle

Introduction

Bienvenue à la troisième rencontre de notre parcours où nous approfondissons à chaque rencontre les 5 piliers essentiels de la vie chrétienne.

Ces 5 Essentiels, ces 5 gestes que nous allons mettre progressivement en place durant ce parcours dessinent l'itinéraire que Dieu nous propose pour grandir dans la vie chrétienne.

Au départ il y a l'évangélisation dont nous avons été bénéficiaires, chacun de manière différente. Ce peut être à travers notre propre famille où nous avons découvert l'amour de Dieu, à travers un proche qui nous a parlé de Jésus ou un événement qui a déclenché en nous une conversion....

A partir de ce moment-là la vie chrétienne démarre et les 5 gestes d'une foi en bonne santé se mettent en place.



1. En premier, je me tourne vers Jésus, c'est la prière !
2. Je suis alors invité par lui à entrer dans sa famille, l'Eglise, à faire partie de cette communion fraternelle. C'est le baptême qui marque cette appartenance à la famille des chrétiens.
3. Je peux alors avec mes frères grandir comme disciple : c'est la formation.
4. Je trouve aussi ma place, je m'épanouis en me donnant, en mettant mes talents pour le bien de l'Eglise et du monde : c'est le Service.
5. Enfin, j'annonce la joie de l'Evangile, ce trésor que j'ai découvert et qui me comble. C'est l'Evangélisation !

La dernière fois, nous avons approfondi notre première finalité, notre premier Essentiel qui est d'aimer Dieu à travers la Prière. Aujourd'hui, nous allons nous pencher sur le deuxième Essentiel que Jésus nous a enseigné : la communion fraternelle, la fraternité.

Reprenons maintenant ensemble ces deux points fondamentaux : 1. Pourquoi vivre la communion fraternelle ? 2. Comment vivre la communion fraternelle ?

I. Pourquoi et comment vivre la communion fraternelle ?

La vie chrétienne, c'est bien **plus que croire** c'est aussi : **appartenir**. Dieu désire que nous fassions partie de **sa famille**, de l'Église. Lorsque je reçois le baptême, j'entre dans une nouvelle famille, dans une communion fraternelle : celle des croyants, celle des frères et sœurs de Jésus. Trois raisons à cette communion fraternelle :

1. La communion fraternelle c'est le projet de Dieu : Partager aux hommes ce qu'il est lui-même : l'Amour.

Juste avant de mourir, Jésus a donné à ses apôtres son testament, ses dernières paroles ; on pourrait dire ses dernières volontés, les plus importantes....

Et voici ce qu'il a dit « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé. C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples* » Jn13,34.

Puis, toujours pendant ce dernier repas partagé avec les disciples, il a fait une dernière prière, dans laquelle il dit « *Je ne prie pas pour eux seulement, mais aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi, afin que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé.* » Jn 17,20-23

Dieu est amour et l'amour n'est jamais seul, l'amour c'est une relation de communion entre des personnes qui vivent une profonde unité d'appartenance les unes aux autres. Comme Jésus vit cette profonde unité d'appartenance avec son Père dans l'Esprit Saint, nous aussi, nous sommes invités à vivre cette profonde unité d'appartenance afin de faire rayonner cet Amour et que le Monde croie.

Dieu ne veut pas simplement restaurer sa relation d'amitié avec les hommes par la prière (1^{ère} Essentiel), mais il veut aussi restaurer les relations des hommes entre eux. C'est ce qu'on appelle la communion fraternelle.

C'est cela l'Église une communion entre nous et avec Dieu.

Ainsi, le catéchisme de l'Église catholique nous rappelle au num 760 :

"Le monde fut créé en vue de l'Église ", disaient les chrétiens des premiers temps (Hermas, vis. 2, 4, 1 ; cf. Aristide, apol. 16, 6 ; Justin, apol. 2, 7). Dieu a créé le monde en vue de la communion à sa vie divine, communion qui se réalise par la "convocation" des hommes dans le Christ, et cette "convocation ", c'est l'Église.

Dieu a en effet créé le monde pour le faire participer à cette communion d'amour qu'il est lui-même, et l'Église c'est cela : une communion qui permet d'unir les hommes à Dieu et les hommes entre eux.

Jésus n'avait qu'un projet : fonder et lancer l'Église. Il ne voulait pas simplement refaire le lien, la communion entre chaque homme et Dieu, mais aussi refaire le lien et la communion des hommes entre eux.

2. Cette communion fraternelle nous aide à garder allumer la flamme de la foi.

Une petite parabole pour illustrer ce point :

Un jeune homme avait perdu sa ferveur. Il va demander conseil à un chrétien âgé et sage. Comme ils étaient assis auprès du feu, le vieil homme se lève et sans dire un mot, prend les pinces à charbon, saisit une braise, la sort du feu et la pose sur le rebord de la cheminée, puis revient s'asseoir. Le jeune homme voit la braise refroidir et s'éteindre. Le vieil homme se relève, ramasse le morceau de charbon refroidi, et le remet au feu : la braise recommence à rougir. Le jeune homme comprend pourquoi il avait perdu son enthousiasme. Il s'était éloigné de cette communauté de vie et d'amour.

3. Cette communion fraternelle est faite de pécheurs aimés et pardonnés.

Parfois des chrétiens disent : « Moi je veux bien Jésus mais pas l'Église ! » On comprend que cette

affirmation vient souvent d'une déception devant les médiocrités, les abus, les scandales qui habitent l'histoire de l'Eglise.

Cela me rappelle cette petite histoire bien connue de quelqu'un qui disait à son ami très engagé dans l'église : « *Moi j'entrerai dans l'église seulement lorsque ce sera une église de saints.* »

Et son ami de lui répondre. : « *Alors tu n'y entreras jamais, car même si par miracle tu trouvais une église de saints, le jour où tu y entres elle ne l'est plus !* »

Effectivement l'Eglise c'est moi, c'est vous, c'est chacun de ceux qui veulent répondre à l'appel à la sainteté, c'est-à-dire chacun de ceux qui reconnaissent qu'ils sont eux aussi pécheurs, qu'ils ont besoin du Salut, qu'ils ne peuvent rien tout seul, qu'ils ne se donnent pas la foi à eux-mêmes, mais qu'ils la reçoivent en Eglise, et qu'ils ne peuvent porter cet Amour tout seul.

II. Comment construire cette communion fraternelle ?

Ensemble, nous allons voir comment vivre une véritable communion, une relation pleine de sens et une connexion profonde les uns avec les autres ?

Paul dit dans la première lettre à Timothée : « *Je t'écris tout cela afin que tu saches par cette lettre comment te conduire dans la famille de Dieu. Cette famille, c'est l'Église du Dieu vivant.* » 1 Ti 3,14-15. C'est ce à quoi nous allons nous intéresser de plus près ensemble.

Regardons la lettre de Paul aux Romains, au chapitre 12, la suite des versets que nous avons cités la fois dernière pour parler de culte véritable que Dieu attend de nous.

Du verset 9 jusqu'au verset 16, l'apôtre Paul détaille la manière de vivre une belle communion fraternelle : « *Que l'amour soit sincère. Fuyez le mal avec horreur. Attachez-vous au bien. Que l'amour fraternel vous lie d'une mutuelle affection. Rivalisez d'estime réciproque. D'un zèle sans nonchalance, d'un esprit fervent, servez le Seigneur. Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans la détresse, persévérants dans la prière. Soyez solidaires des saints dans le besoin, exercez l'hospitalité avec empressement. Bénissez ceux qui vous persécutent. Bénissez et ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent. Soyez bien d'accord entre vous. N'ayez pas le goût des grandeurs, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne vous prenez pas pour des sages.* »

Ce passage nous montre au moins **5 caractéristiques de la véritable communion pour construire une vraie communauté avec des relations profondes, fortes et harmonieuses.**

1. La bienveillance.

Au verset 10, il nous est dit : « *Que l'amour fraternel vous lie d'une mutuelle affection.* » et plus loin « *Bénissez et ne maudissez pas !* ». En tant que croyant nous recevons un amour qui nous précède : l'amour de Dieu qui nous dépasse et nous invite à nous lier les uns aux autres de manière positive.

Comme dans une famille nous ne nous sommes pas tous choisis et il y a toujours dans mon petit groupe, dans ma communauté, dans ma paroisse une personne que je trouve plus difficile. Sa manière de communiquer, de penser, ses besoins émotionnels sont différents des miens et peuvent m'exaspérer, me déranger, parfois même me scandaliser. Mais c'est une sœur, un frère que Dieu a créé à son image et pour qui Jésus a donné sa vie !

Pour illustrer l'importance de cette attitude de bienveillance à entretenir, voici une histoire qui m'est arrivée il y a quelques années.

J'étais dans un monastère et j'avais décidé d'aller me confesser à un vieux moine plein de sagesse. Après avoir confessé pas mal de péchés qui me paraissaient assez importants, je termine en lui disant qu'il m'arrive aussi d'avoir facilement et d'entretenir des jugements intérieurs négatifs et condamnants sur certaines personnes. A ce moment-là, il m'arrête net et me dit : « *Alors ce point là c'est le plus grave !* ». Puis il poursuit : « *Tu vois, dans la Bible il y a un accusateur et deux défenseurs. L'accusateur c'est le nom qui est souvent donné au diable. Le nom défenseur est donné à deux personnes : Jésus et l'Esprit Saint. Alors il faut choisir ton camp. Est-ce que tu es l'accusateur de tes frères ou leur défenseur, comme Jésus qui a défendu la vie de tous les hommes,*

en acceptant, alors qu'ils étaient coupables, pêcheurs, de mourir pour eux ? »

Cela m'a beaucoup marqué ! Je suis sur cette Terre, non pas pour accuser mes frères et sœurs, mais pour les défendre, comme Jésus, pour les sauver, comme Jésus qui sur la croix reste bienveillant et trouve même à ses bourreaux des circonstances atténuantes : « *Père, pardonnez leur, ils ne savent pas ce qu'ils font !* ».

2. L'authenticité, la transparence

Les gens qui vivent la communion ne portent pas de masques. La bienveillance nous permet d'être vrai. Le verset 9 commençait ainsi : « *Que l'amour soit sincère.* » On peut aussi traduire : « *Que l'amour soit sans hypocrisie, sans masque.* »

Le mot " hypocrite " s'utilise pour les acteurs grecs qui portaient un masque en scène. Ils allaient en coulisses mettre un autre masque et revenaient sur scène et on les appelait des hypocrites (**hypocritos**) parce qu'ils ne cessaient de changer de masque.

Paul dit que l'amour ne porte pas de masque. Si nous voulons avoir une véritable communion, nous devons enlever les masques. Si nous voulons aimer les autres, nous devons être nous-mêmes. Nous ne trompons pas seulement les autres lorsque nous portons un masque, nous nous trompons nous-mêmes. Soyons donc authentiques et admettons où nous sommes faibles, où nous avons des péchés.

La profonde intimité ne se produit pas dans l'obscurité mais dans la lumière. Dans l'obscurité, nous cachons des choses, nous ne voulons pas que les gens voient nos fautes, nos échecs, nos failles. Mais dans la lumière, nous sommes devant tout le monde et nous disons : voilà qui je suis. C'est ça l'authenticité, la transparence. Et à la lumière de la vérité de Dieu, nous n'essayons pas de cacher nos fautes. Le socle d'une vie fraternelle c'est la confiance et la confiance ne s'obtient que lorsque nous acceptons d'être vulnérables les uns devant les autres, lorsque nous acceptons de déposer les masques.

Un bon lieu pour grandir dans cette authenticité est le sacrement du pardon, qui nous permet en allant rencontrer un prêtre de faire la vérité sur nous-même, de sortir du mensonge et de l'illusion et d'être progressivement de plus en plus libre.

3. La réciprocité

La troisième pierre de fondation pour la communion, c'est la réciprocité : « *Que l'amour fraternel vous lie d'une mutuelle affection. Rivalisez d'estime réciproque* ».

Jésus nous dit « aimez-vous les uns les autres » Jn 13,34 et Paul emploie ce terme « *les uns les autres* » 37 fois dans ses épîtres.

La communion se base sur la réciprocité. La communion, cela veut dire que nous nous aidons les uns les autres à grandir. Ensemble, nous sommes plus forts. Nous ne pouvons pas être celui que Dieu veut que nous soyons sans les autres autour de nous qui nous encouragent et nous soutiennent.

Ainsi dans Ecclésiaste, il est écrit : « *S'ils tombent, l'un relève son compagnon ; mais malheur à celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un second pour le relever !* » Ecc 4,9-10.

La communion se base sur le principe que nous collaborons tous ensemble. Ensemble, nous sommes plus forts, nous nous édifions les uns les autres. Dans votre petit groupe, pour faire grandir cette estime réciproque nous vous inviterons la semaine prochaine à pratiquer l'exercice de la gratitude décrit à la page 157 de votre livret.

4. La convivialité

« *Exercez l'hospitalité avec empressement.* » Rm 12,13. C'est la quatrième pierre de fondation pour construire une vraie communion, une vraie communauté. Voici comment sont décrits les premiers chrétiens dans le livre des Actes des apôtres : « *Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur.* » Actes 2,46.

Ils ne se contentaient pas seulement d'aller au temple ensemble le dimanche, ou de se rencontrer en

petits groupes. Ils mangeaient ensemble !! Si vous voulez approfondir la communion fraternelle, voici la clé : invitez des gens à manger avec vous.

Si vous étudiez le ministère de Jésus, vous verrez qu'il enseignait souvent alors que les gens mangeaient. Pourquoi ? Parce que, lorsque nous mangeons, nous sommes plus détendus et donc plus ouverts, moins sur nos gardes, nous avons moins peur, nous sommes plus sensibles à la communication. Il ne suffit donc pas de se rencontrer régulièrement à l'église ou en petits groupes. Nous sommes invités à passer aussi ensemble du temps gratuit de convivialité et de détente ensemble !

5. L'unité

« *Soyez bien d'accord entre vous ; n'ayez pas le goût des grandeurs, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne vous prenez pas pour des Sages.* » Rm 12,16.

Que voulons-nous dire lorsque nous parlons d'unité ? L'unité se compose de deux éléments.

Le premier, c'est **l'unité des objectifs**. Pas l'unité des personnalités. Il est possible d'avoir une unité sans uniformité.

Dieu veut-il que nous soyons tous les mêmes ? Non !

Dieu veut-il que nous soyons unis ? Oui !

Dix fois dans les cinq premiers chapitres du livre des Actes des apôtres, il est dit des premiers chrétiens : « *Ils étaient d'un commun accord.* » « *Ils étaient unis.* » « *Ils étaient tous ensemble.* » « *Ils étaient d'un seul cœur, d'un seul esprit.* ».

Le livre des Actes des apôtres nous décrit la première Eglise, pleine de dynamisme et de santé. Toutes sortes de miracles s'y produisent.

Nous aurons cette même force, ce même dynamisme, cette même croissance dans nos églises lorsque nous aurons l'unité du livre des Actes. Dieu peut agir même s'il y a des lacunes dans nos programmes, nos bâtiments, nos talents. Mais il existe une situation dans laquelle Dieu ne peut pas passer : ce sont les dissensions ou les divisions. Saint Paul nous dit : « *Frères, je vous supplie au nom de notre Seigneur Jésus-Christ : mettez-vous d'accord, qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous ; soyez parfaitement unis, en ayant les mêmes façons de penser, les mêmes convictions.* » 1 Co 1,10.

Le deuxième élément, c'est **l'humilité**. Nous devons admettre que nous ne comprenons pas tout. L'humilité, c'est être prêt à admettre que nous avons fait une erreur, parce que nous en faisons tous. L'humilité nous permet de dire les cinq mots les plus difficiles : « **J'ai besoin de ton aide.** » Les deux mots les plus difficiles également : « *J'avais tort.* » « *Pardonne-moi.* »

Pourquoi l'humilité est-elle si importante ? Saint Jacques écrit : « *... car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.* » Jc 4,6.

En effet, celui qui est orgueilleux se suffit à lui-même. Il n'a donc pas de réelle ouverture à Dieu et aux autres. Seuls les humbles font cette expérience merveilleuse d'être aimés gratuitement et d'aimer gratuitement. Seuls les humbles vivent la joie d'une communion fraternelle profonde, la joie de l'évangile.

Alors deux moyens de grandir dans l'humilité :

- UN : en acceptant la faiblesse des autres. N'attendons pas des autres qu'ils soient parfaits parce que nous ne le sommes pas nous-mêmes ! Mais acceptons le fait qu'ils aient des faiblesses comme tout le monde. En les acceptant, en dépit de leur faiblesse, nous faisons preuve d'humilité envers eux.
- DEUX : en comprenant que nous avons aussi nombre de faiblesses dans notre vie. Pas quelques-unes. Nous avons tous beaucoup de faiblesses. Et que c'est bon parfois de partager nos faiblesses à nos frères et sœurs. Cela resserre aussi nos liens de communion.

Il existe donc cinq pierres de fondations pour la vraie communauté. Chacun d'entre nous les veut car nous désirons tous un endroit

- où nous sommes accueillis avec nos différences, c'est **la bienveillance**,
- où nous pouvons faire part de nos vrais sentiments, c'est **la transparence**.

- où nous sommes encouragés à grandir ensemble spirituellement, c'est **la réciprocité**.
- où nous passons du temps ensemble pour nous connaître et nous apprécier, c'est **la convivialité**.
- et où l'on nous accepte et nous soutient en dépit de nos faiblesses, c'est **l'unité**.

Je te remercie, Seigneur, parce que tu as conçu un projet d'amour pour chacun d'entre nous, et dans ce plan tu as pourvu à une famille pour nous, un endroit où nous pouvons expérimenter la communion, nous retrouver, être authentiques, nous encourager, nous édifier, nous fortifier, être dans l'unité. Et je te remercie parce que je sais que c'est le plan que tu as pour chacun d'entre nous. Je te prie afin que chacun de nous puisse expérimenter cette dimension que tu as conçue pour également leurs vies, dans le nom de Jésus. Amen.